

NICOLAS. COMMANDEMENTS

Crise Mystique du Dépôt des Bus

Celui qui vient du Dépôt des Autobus passant sous des platanes et des tilleuls sur les Boulevards vers le cimetière, mais de l'autre côté sous les pins parasols de l'allée des Pins (il ne s'en souvient guère !) a vu "Irène soignant saint Sébastien" mais moins intéressant que les Commandements qui lui furent dictés.

C'est Nicolas Zemacks, toujours soigneux, pli et revers sur un pantalon de laine gris, fine silhouette issue de l'Est, brume et toux incessante de fumeur invétéré, suivi par une quantité d'insectes et d'animaux de toutes sortes, notamment les blattes.

Il dit : "Dieu, j'attends des jours le fade artifice des rosaces défleuries, des Rois de Gloire qu'on défenestre, et le Carnaval éprouvé, pour noter sur un terrain d'égalité les tombes aux teintes détestées jadis enfant.

Par une romance mécanique sotte aux pieds nus du joli village, j'appelle à boire le sang noir des victimes qui circule dans le rocher, les ombres confondues des Jeunes Filles dans la cire et des Anges demeurés.

Orphelin, j'ai grandi en perpétuant cette féerie !"

Il va.

Ce paquet de chair étroite comme un gnome rouge, choit.

Belles noctambules, arômes indiens, piments désunis.

Champ où le seul jeu est le croquet avec des maillets d'os et des boules de peau.

Chaque cri lance un écho vers une cible invisible.

C'est devant ce Dépôt qu'il reçut des sortes de Commandements écrits dont nous essaierons de vous donner une idée :

“- N’eus-je eu qu’un nain que Dieu en eût été, et que moi-même je m’y serais trouvé.

– La filiation n’est qu’une feuille.

– Quand l’idée de Dieu aura gagné en lui, l’homme *sera* la peste. On le nommera : *Alui* !

– C’est dans un crépuscule très doux que l’humanité forge sa face dans sa mort, car la nouvelle aube sera forte et mate comme le commencement de la fin.

– Ce que je donne, je le donne avec dédain, Dédié Saoûl !

– Dieu m’a fait passer dans les cales les rêves des êtres les plus divers ; je ne sais si j’ai accompli tous les êtres en travers et dans n’importe quel sens. Quand bien même ce serait, que Dieu resterait inaccompli.

– Le monde crierait Hourrah ! avec moi, et cette nouveauté mordra !

– Tout est un Dieu qui n’est rien que ce qui est inconnu sous la langue.

– On m’a mis comme *enjeu* au milieu de milliers d’autres moi, qui sont comme autant de dieux parcellaires. On m’a mis *en joue* : à tuer et à toi !”